

### Zones de vie dans l'Ouest.

Dans les parties boréales de l'Amérique du Nord et en réalité dans tout l'est du Canada, où le terrain est relativement plan, les zones de vie sont presque parallèles. Le Yukon et le nord de la Colombie Britannique sont en grande partie dans la zone hudsonienne et ont une faune assez uniforme. Une grande partie du centre et de l'ouest de la Colombie Britannique sont dans la zone canadienne, et il y a une partie importante de la zone campestrienne (transition) dans le sud de l'intérieur, et une petite langue de sonoraïne supérieure qui s'avance dans la plaine de la vallée de l'Okanagan. Dans le sud de la Colombie Britannique et l'ouest de l'Alberta ainsi que dans les Etats du Nord-Ouest, les zones de vie sont fortement hachées et leurs relations se trouvent compliquées par l'interruption des rangées de montagnes nord-sud; ainsi les espèces du nord descendent au sud le long des collines modérément arrosées, et les espèces du sud gagnent le nord le long des vallées chaudes, semi-arides.

Pour bien comprendre les faunes de l'ouest du Canada, il importe d'étudier la physiographie et surtout l'orographie, cette branche de la géographie physique qui traite des montagnes et des chaînes de montagnes (voir pp. 1 à 10). Partout la végétation subit fortement l'influence de la composition physique et chimique du sol, qu'il s'agisse de sable, de glaise de terres d'alluvion ou glaciaire, ou que la terre donne des réactions acides ou alcalines. Dans les montagnes, il est intéressant de remarquer comment les particularités géologiques affectent la flore et comment celle-ci réagit sur la vie animale. On constate vite qu'une carte des subdivisions géologiques peut être fort différente d'une carte des zones de vie. Les côtés opposés d'une chaîne de montagnes peuvent être de roches semblables et faire partie du même plissement de la croûte terrestre. En même temps, la végétation qui pousse sur un versant peut comporter des éléments très différents en regard de l'autre, et la vie animale peut offrir des variations également frappantes. Ces différences dépendent pour une large part de hautes rangées de montagnes qui coupent les vents humides venant de l'océan et font croître des forêts denses bien humectées avec un sous-bois épais du côté de la mer, tandis que de l'autre côté se trouve une contrée plus nue et des coteaux intérieurs où se remarquent des plantes et des animaux des régions semi-arides. Le fait est facile à constater sur les versants ouest et est des rangées Cascade et Côtière. D'autres différences dans la faune et la flore peuvent s'attribuer aux hautes montagnes qui empêchent certaines espèces de passer et de peupler les régions de l'autre côté.

**Faunes spéciales des vallons.**—Entre la côte du Pacifique en Colombie Britannique et les Grandes Plaines de l'ouest de l'Alberta nous avons pu nous-même reconnaître au moins douze divisions subfauniques.<sup>19</sup> Certaines espèces très voisines traversent toutes ces lisières subfauniques, offrant souvent de légères différences subsécifiques, et l'on trouve dans chacune de ces lisières des formes appartenant aux lisières voisines. Ce fait s'illustre bien par les diverses sous-espèces d'écureuils volants (*Glaucomys sabrinus*), de lapins d'Amérique (*Lepus americanus*), d'ochotones des Rocheuses (*Ochotona princeps*). Lorsque nous passons d'une lisière à une autre ou d'un niveau inférieur à une plus grande altitude nous trouvons de nouvelles formes ou races géographiques distinctes qui donnent du type à la faune et à la flore locales et témoignent d'un habitat différent. Les plantes herbacées et les arbres dominants marquent des changements manifestes dans le paysage. La faune avienne donne un caractère particulier aux différentes régions intermontagneuses pendant la saison de couvaison, mais en d'autre temps elle se complique beaucoup du fait des migrations saisonnières vers le nord ou vers le sud, le printemps et l'automne et aussi des déplacements en hauteur. Les oiseaux granivores des